

Foire biologique et ouverture des gallèses



De nombreux visiteurs à la foire biologique et aux animations gallèses.

Les deux cochons biologiques ont à peine suffi à rassasier les deux cents convives réunis à la salle des fêtes. Les exposants avaient dressé leur stand autour de l'étang, proposant divers produits biologiques, dont le pain cuit

devant les visiteurs, qui l'ont ensuite goûté et apprécié.

Comme c'était aussi l'ouverture de la semaine galèse, musique, chants et danses bretonnes étaient à l'honneur et ont connu comme d'habitude un vif succès.

Ce fut une soirée très animée, qui s'est prolongée tard dans la nuit, les sonneurs ont envahi les cafés de la ville jusqu'au moment du feu d'artifice, tiré sur l'étang et le bal populaire qui a joyeusement clos cette journée de fête.

Jeudi 16 juillet 1998

Les assemblées gallèses proposaient mercredi une « veillée de pays »

Causerie, dirie et autres conteries

Temps fort des soirées des assemblées gallèses, la « veillée de pays » avait cette année pour thème « Causerie, dirie, conterie, la fête au village ». Rendez-vous était fixé à la salle des fêtes de Saint-Étienne du Gué de l'Isle.

« Nous v'là ben là ! » « En v'là une exposition ! » Manifestement, Alice, Léonie, les deux Denise et Hélène n'étaient pas très à l'aise en montant sur l'estrade qui leur était destinée, mercredi soir, à Saint-Étienne du Gué-de-l'Isle. Leur gêne a été de courte durée : les deux vieux routiers de la scène que sont Daniel Gallerne et Céline Ferteux sont très vite entrés dans le vif du sujet, entraînant ces dames dans leur sillage.

A tel point que les deux meneurs de jeu, André Le Coq et Jérôme Lucas ont parfois eu du mal à faire en sorte que les histoires, les chansons, les plaisanteries, les « devinailles », qui fusaiient de toute parts, aient toutes un rapport avec le thème de la soirée.

On a passé en revue les grandes dates de l'année : le premier de l'an (« la bonne année durait ut le mois de janvier »), la fête du (on a fait appel à un



La salle des fêtes de Saint-Étienne du Gué-de-l'Isle a accueilli la veillée de pays des assemblées gallèses, mercredi soir.

connaisseur : Gérard Huet), les « assemblées » (les pardons)...

Un vélo pour deux

Ces assemblées étaient souvent l'occasion de rencontres, pour les jeunes, qui n'hésitaient pas à faire de longues marches à pied pour s'y rendre. « Ou alors, quand on pouvait, on avait un vélo pour deux : le premier parti

faisait un ou deux kilomètres, posait son vélo dans la banquette, et poursuivait à pied. Le second récupérait le vélo, et ainsi de suite ». Les souvenirs, souvenirs d'enfance, souvenirs de guerre, sont mêlés de nostalgie.

Spectateurs attentifs de la soirée, Jean-Pierre Wilmotte et Michel Massinon, des Wallons du groupe Sergent Benoît, n'ont pas été dépayrés : « On retrouve le

même humour, le même esprit, qu'en Wallonie. On a même entendu des tourments de phrases identiques aux nôtres ». Les deux musiciens, qui vivent dans la région de Namur, et qui se produisent ce vendredi soir à Bréhan-Loudéac, ont été frappés par la bonne santé de la culture gallèse : « Vous êtes en avance. On ne peut pas imaginer une telle soirée chez nous actuellement ».